**Le sport le nouvel opium du peuple**

Le sport est devenu au fil du temps, un formidable vecteur de rassemblement populaire. Par exemple, les Jeux Olympiques suscitent un formidable engouement dans le monde ; la planète entière suit les épreuves avec enthousiasme, et les télévisions de tous les pays diffusent en continu toutes les épreuves. Qu’on aime plus ou moins une discipline, on suit avec attention les diverses compétitions, et même les personnes qui n’affectionnent pas particulièrement le sport se sentent très fières quand nos couleurs sont victorieuses.

« Le sport a le pouvoir de changer le monde, le pouvoir d’inspirer, le pouvoir d’unir les peuples comme les responsables politiques ne sauraient le faire : le sport peut créer l’espoir. C’est un instrument de paix » *Nelson Mandela*.

Si ces quelques mots de cet illustre personnage reflètent souvent la vérité, il est quelques fois arrivé qu’au lieu d’unir les peuples, les diverses compétitions virent à l’affrontement.

Parfois en effet, le sport donne lieu à des débordements de violence, et dans ce domaine là le foot fait hélas figure d’expert. Bagarres entre supporteurs, scènes de violences de la part des « hooligans »… on a même vu un joueur d’un pays d’Amérique du Sud assassiné par des fous qui jugeaient qu’il avait déshonoré son pays.

Hélas, le progrès n’est pas toujours synonyme d’évolution positive. Malgré ces travers le foot reste le sport le plus populaire universellement et les foules se pressent dans des stades à la capacité toujours plus importante.

**Tranches de vie**

J’ai joué au foot au tout début de la pratique pour les femmes… Techniquement ce n’était pas fameux, mais collectivement on était déjà bien rodées. Beaucoup d’anciennes basketteuses y participaient et certaines, dont je faisais partie, alternaient les deux disciplines.

**Quelques anecdotes**

Une saison nous nous étions qualifiées pour la finale de la Coupe de la Méditerranée, et on rencontrait l’Olympique de Marseille au stade Vélodrome, en lever de rideau d’une demi-finale de Coupe de France.

Nous étions largement dominées, mais bien que malmenées, on essayait de faire front avec plus ou moins de réussite. A la mi-temps nous étions menées 2 à 1 et j’avais marqué le but de mon équipe.

Quand nous avons repris la partie, le stade était plein. Chez nos adversaires, il y avait une joueuse que les supporteurs marseillais avaient baptisée « Chris Waddle » du nom de la grande vedette des pros marseillais de cette époque là. A chacun de ses dribbles des « olé » descendaient des gradins et elle nous donnait le tournis, car aucune de nous n’était capable de la marquer efficacement.

Finalement nous avons perdu honorablement 4 à 2 face à une équipe qui nous était très largement supérieure, mais notre courage nous avait permis de limiter les dégâts.

J’en garde un souvenir mitigé à la fois déçue de la défaite, mais aussi fière d’avoir pu opérer dans une si belle enceinte.

Une autre anecdote comique me revient en mémoire : nous jouions dans le Var et une de nos adversaires était manchote. A un moment donné cette joueuse ayant contrôlé le ballon avec son bras, Michèle, une de mes équipières, marseillaise d’origine, se retourna vers l’arbitre en réclamant avec son accent si chantant « Main, M. l’arbitre » et puis se rendant compte du handicap de son adversaire, elle se mit à rougir « Oh, pardon ! »

**The last but not the least**

**La Coupe du monde 1998 en France…**

Je me souviendrai toujours de la grande liesse qu’elle a engendrée aux quatre coins de notre beau pays.

|  |  |
| --- | --- |
| **FRANCE 98-2.jpg**  **FRANCE 98.jpg** | 3 Juillet : France/Italie - J’ai assisté à la retransmission de ce quart de finale à Menton où la rivalité avec nos voisins transalpins est exacerbée. La victoire a provoqué une très forte montée d’adrénaline, autant par la victoire de nos joueurs que par le plaisir d’avoir éliminé les « Azzuris », et les klaxons ont longtemps retenti dans les rues mentonnaises.  8 Juillet : France/Croatie - Et le jour de folie de Lilian Thuram, qui inscrivit ce jour-là les deux buts qui nous donnaient la victoire… et c’était ses premiers buts en sélection !... et moi d’habitude assez pondérée, je me suis retrouvé toute habillée dans le bassin du jardin Albert 1er !  12 Juillet : France/Brésil - Et un, et deux, et trois, zéro… Le tube de Freddy Mercury chanté à tue tête par tout un peuple…  ♫♫♫♫ We are the champions, my friends ♫♫♫♫  « Quel pied, maintenant je peux mourir ! » hurlait au micro Thierry Roland !!! |

*Andrée Perisi - AnimaNice Pasteur.*